

Retour à l'anormal

C'est aujourd'hui qu'on sort
Au virus on a fait un sort
Après des mois dans mon repaire
J'ai perdu tous mes repères
J'étais le confit du couffin
Je suis le confus du confins
La clé est rouillée
La porte d'entrée bloquée
Les gens hirsutes sortent de chez eux
Le voisin marche sur ses cheveux
Eblouis par la liberté

Dans les magasins ils vont s'enfermer

De faire les boutiques
Ils ont gardé les tics
A l'attrait des semblables
Ils préfèrent le palpable
Mais devant les rayons vides
Ils deviennent livides
Ils sont tout dépités
Leurs comptes sont débités
Les voilà dégrisés
Devant leurs vies lésées
Fuyant ce triste manège
Ils forment un cortège
Bientôt dans la rue
Dans les brancards ils ruent
Prenant en mains
Les nouveaux lendemains
Sous les vivats des vivants
Et les remords des morts
Il est vingt heures ...